

Partage-Faourette : Maison des chômeurs et centre social associatif

## Un peu d'humanité, beaucoup d'espoir

Depuis vingt ans, l'association Partage accueille des personnes au chômage ou en précarité pour qu'elles puissent se poser, retrouver le goût d'exister et de faire des projets. Avec la crise, toujours pas de solution miracle mais la conviction ferme que l'on ne peut s'en sortir qu'ensemble.

« Ici, on peut franchir la porte sans avoir besoin de dire pourquoi on vient, sans être obligé de décliner son identité ou de s'inscrire », annonce Patricia Pradalier. « Puis en prenant le temps d'un café, souvent une demande émane, peu à peu. » Parmi les soucis à partager : l'accès aux droits, la souffrance psy-

à 80 % d'origine maghrébine, beaucoup de familles monoparentales et des mamans qui doivent assumer seules toutes les fonctions. Elles font souvent des ménages, travaillent tôt le matin ou tard le soir, horaires peu compatibles avec une vie de famille ».

Maison des chômeurs, rappelle quelques convictions chères à l'association : « Même si l'on n'a pas de qualifications, on a toujours des qualités. Il faut cesser de stigmatiser les chômeurs et d'étiqueter les personnes en fonction du travail. On reparle d'un "revenu minimum d'existence" qui permettrait à chacun de vivre décemment de la naissance à la mort. Et d'un CV social qui met en avant ce que la personne aime faire. » Patricia pense à ce jeune en échec qui s'est découvert un talent d'animateur sportif. Partir du désir de la personne, inventer des choses positives, comme l'expérience des jardins familiaux où l'on retrouve le plaisir de travailler la terre, respecter l'autre dans sa différence culturelle, dans sa religion et se faire confiance réciproquement : qui n'aspire pas aujourd'hui, malgré la crise, à mieux vivre avec les autres ?

### UN CHANGEMENT POSSIBLE

De plus en plus de travailleurs pauvres, à temps partiel, n'y arrivent plus non plus. Sans compter les sans-papiers pour lesquels une médiation spécifique est nécessaire. Sur fond de désespérance sociale, Partage est un lieu où l'on peut toujours trouver un peu d'humanité. Où l'on réfléchit aussi, où l'on reste en alerte sur la question du chômage pour garder toujours un espoir pour la personne qu'on accueille, une espérance dans un changement possible. « Les personnes viennent nous voir juste avant de sombrer. Il y a toujours quelque chose à leur proposer pour qu'elles aient le courage de faire un premier pas », insiste Patricia. « Quand tout va de travers, un travail fraternel peut donner à la personne l'envie de se reconstruire ». Annie Dreuille, cheville ouvrière de la

A. R.  
• Contact :  
Partage-Faourette  
Tél. : 05 34 60 13 16 ou 05 61 41 61 42  
13, rue de l'Ukraine - 31100 Toulouse.  
Mél : [partage-faourette@orange.fr](mailto:partage-faourette@orange.fr)  
Site : <http://pagesperso-orange.fr/Partage.Faourette>

• **Vaincre le chômage et la précarité. N° 92, février 2013.** À consulter sur le site du diocèse : <http://toulouse.catholique.fr>  
« Dans ce quartier du Mirail, explique l'animatrice, la précarité explose avec une population

Patricia Pradalier, dans le bureau de Partage-Faourette, où elle accueille chômeurs et personnes en précarité.



FOI ET VIE / A. REBOUX